



Orientations Régionales
de Gestion de la Faune Sauvage
et de l'Amélioration de la qualité de ses Habitats

Annexe « Branchiopodes »



Juin 2004

Les espèces

Aucun crustacé de mare temporaire n'est protégé en France, tous sont rares ou très rares.

Les Branchiopodes :

Anostraca :

Chirocephalus diaphanus :

C'est l'un des plus abondant dans la région, il est présent dans une dizaine de mares. Toutes les mares sont très menacées par les pratiques agricoles et la démolition.

Chirocephalus spicicaudatus :

C'est une espèce endémique qui semblait avoir disparue. Elle a été retrouvée dans trois mares en Champagne. Ces trois stations sont très menacées par les pratiques agricoles et la démolition. Ce crustacé est en grand danger d'extinction et mériterait de bénéficier d'un programme de protection spécifique.

Tanymastix stagnalis :

C'est une espèce rare en France, n'existe que dans une mare dans notre région. Elle est fortement menacée, une partie de la mare a déjà été comblée en 2001.

Notostraca :

Lepidurus apus

Ce crustacé est présent aussi bien dans les mares temporaires stagnantes que dans les ruisseaux et les débordements du fleuve. C'est l'espèce la plus fréquente avec environ 20 stations dans notre région. C'est donc aussi la moins menacé, bien qu'elle soit en forte régression en France.

Laevicaudata :

Lynceus brachyurus

Cette espèce est très rare en Europe, où elle est en régression, elle a disparu d'Autriche et en général n'est présente que dans quelques mares pour chaque pays où elle est représentée. *Lynceus* n'avait jamais été trouvé en France. Les stations de Champagne-Ardenne sont donc ses seules localités de France.

Les copépodes :

Diaptominae :

Hemidiaptomus (Gigantodiaptomus) amblyodon

Crustacé rare en France, mais relativement abondant en Champagne, son intérêt majeur réside dans le fait que quand il est présent dans une mare temporaire, il y est assez abondant et donc facile à trouver. De plus il accompagne souvent des branchiopodes, cela en fait un indicateur biologique important.

Diaptomus cyaneus

Espèce du nord de l'Afrique et du sud de la France, elle n'était pas connue dans notre région. Elle a été trouvée dans deux marais et une mouillère. La mouillère a été comblée en 2002. Il est relativement facile de le trouver, mais sa rareté n'en fait pas un bon indicateur.

Crustacés Anostracés



Ce genre comporte trois espèces en Champagne-Ardenne :

Chirocephalus diaphanus (Daday, 1910)

Chirocephalus spinicaudatus (Simon, 1886)

Tanymastix stagnalis (Linnaeus, 1758)

Toutes les trois ont la même écologie, et sont très semblables.

Chirocephalus diaphanus se trouve dans plusieurs mares le long de la Seine et de l'Aube, c'est une espèce assez rare et en déclin dans toute l'Europe.

Chirocephalus spinicaudatus est une espèce endémique très rare, et en grand danger d'extinction. Elle n'est actuellement présente que dans trois mares au monde, les trois sont situées en Champagne-Ardenne.

Tanymastix stagnalis, cette espèce circum-méditerranéenne est rare en France, elle est connue dans une mare en Champagne, et est également présente à Fontainebleau et en Provence.

Leur distinction n'est pas aisée pour un amateur, et les trois espèces sont rares et au moins en déclin sinon gravement menacées. Elles ne sont présentes actuellement que dans moins de 10 stations pour les trois espèces dans toute la région. Il ne nous paraît pas donc pas utile de les distinguer dans les mesures de protection.

Ecologie :

Dans notre région, les crustacés Anostracés vivent dans des mares temporaires qui se remplissent lors de la montée de la nappe phréatique superficielle en hiver, et qui restent inondées plus de quatre mois. Le plus souvent ces mares se trouvent au milieu de champs cultivés, parfois elles sont en sous bois clairs.

Ces crustacés se nourrissent de bactéries et d'algues en filtrant l'eau. Leur taille varie de 10 à 40 mm..

Leur longévité est de deux à trois mois, ils pondent des œufs qui résistent à l'assèchement estival et éclosent l'année suivante.

Un suivi régulier des mares doit être entrepris pour les découvrir, car ces animaux n'apparaissent pas tous les ans, ils peuvent être abondants une année puis disparaître plusieurs années de suite.

Menaces :

La principale menace réside dans le comblement des mares temporaires, ces animaux sont également détruits par les traitements anti-moustiques. Ce phénomène se retrouve partout en Europe

Protection :

Une seule mare abritant le *Chirocephalus diaphanus* est protégée depuis 2002 par une convention entre le CPNCA et la sucrerie d'Arcis-sur-Aube. Aucune autre mesure de protection n'existe pour ces trois espèces.

Hemidiaptomus (Gigantodiaptomus) amblyodon (Marenzeller, 1873)



Ce crustacé copépode vit dans les eaux temporaires strictement stagnantes de petites dimensions de l'Europe centrale et orientale jusqu'en Sibérie. Il est rare en France. En dehors de la Champagne-Ardenne, il n'est connu que dans deux mares de la vallée du Rhône et de la Loire.

C'est une espèce qui se trouve assez fréquemment dans les mares temporaires de la région. Cet animal, généralement abondant quand il est présent dans une mare, vit en pleine eau. Sa taille (5mm) et sa couleur bleue en font un crustacé très facile à trouver.

L'*Hemidiaptomus amblyodon* est présent dans les mares les plus intéressantes, en particulier, il accompagne *Lynceus brachyurus*, et *Chirocephalus spinicaudatus*. C'est un indicateur biologique de premier ordre qui nous a souvent signalé des mares d'une grande richesse écologique.

Actuellement il ne fait l'objet d'aucune mesure de protection, ni d'étude.

Hemidiaptomus amblyodon est en régression dans la région du fait de la disparition de ses biotopes, tant en France qu'en Europe.

Il peut être confondu avec *Diaptomus cyaneus*, qui a sensiblement le même aspect et la même taille, mais dont la couleur est orange. Toutefois *Diaptomus cyaneus* est encore plus rare, et n'est plus connu dans notre région que dans deux marais où les deux espèces cohabitent. Une mouillère où il était présent en compagnie de *Chirocephalus diaphanus* a été comblée en 2002.

***Lepidurus apus* (Linné, 1758)**

Ce crustacé Branchiopode, de la famille des Triopsidés, est rare en Europe. En France il compte une centaine de stations dont environ la moitié a déjà disparu. C'est un animal qui peut atteindre 9 cm de long.

Ecologie :

Le Lépidure vit dans des eaux temporaires plus variées que les autres Branchiopodes. On le trouve aussi bien dans les mouillères au milieu des champs, que dans des ruisseaux temporaires ou les débordements printaniers de la Seine et de l'Aube.

Il est relativement peu menacé dans le lit majeur des fleuves, bien que les variations trop rapides du niveau des cours d'eau sous l'action des barrages réservoirs provoquent souvent l'assèchement avant que les crustacée ne se soient reproduits. Par contre les mares temporaires en dehors de la vallée sont souvent comblées ou drainées.

On peut le trouver avec un ou plusieurs autres crustacés des eaux temporaires de Champagne.

Biologie :

Il a une alimentation variée, le plus souvent détritivore, il mange aussi des vers de terre, attrape du plancton, et ronge des végétaux.

Il s'accouple et se reproduit en pondant des œufs qui éclosent lors de la crue suivante.

Statut et protection :

Aucune mesure de protection n'a encore été prise.

Nombre de stations estimées en Champagne-Ardenne : environ 20. Il semble que la Champagne-Ardenne soit la région de France où il est le plus abondant.

ORGFH - Etat des lieux : crustacés

REDACTION :

J-F. Cart (Naturalistes de Champagne-Ardenne)